

Muntadas

ART ⇌ LIFE

12 avril - 13 juin 2026



J'ai rencontré Muntadas en janvier 2025 grâce à mon ami Matthieu Laurette, qui savait que je m'intéressais à son travail et m'a proposé de nous mettre en contact. Né à Barcelone en 1942 et basé à New York depuis les années 70, Muntadas est un artiste et chercheur très prolifique. Je l'ai découvert à travers son projet au long cours *On translation*, puis sa série de films *Political advertisements* (1952-2024), qui consiste en une gigantesque archive de spots télévisés pour des politicien·nes états-unien·nes, que lui et son comparse Marshall Reese collectent et montent depuis plus de 40 ans.

Après avoir échangé quelques e-mails, j'ai rendu visite à Muntadas dans son loft de TriBeCa, et nous avons beaucoup parlé de cartes et de cadres. Dans l'un de ses nombreux catalogues, il m'a montré des images d'une exposition datant de 1985, *Exposicion*, qui contenait tous les éléments qui accompagnent habituellement son travail – cadres, vitrines, écrans, projections – mais vides, sans images. Je lui ai parlé de mes films sans images et du Cadre d'Or*, et lui ai apporté mon récent carton d'invitation pour l'exposition du Prix Ricard 2024, qui disait : "Rien à boire pour ceux qui ne soutiennent pas la libération de la Palestine, les droits des migrant·es, les droits trans, la lutte contre les violences policières, le racisme, l'islamophobie, l'antisémitisme et son instrumentalisation." Muntadas m'a offert un autocollant rouge "Warning: Perception requires involvement" [Attention : percevoir nécessite de s'engager] – qu'il a aussi produit sous forme de publicités géantes et dans des dizaines de langues – que j'ai inclus en mai 2025 dans une exposition de ma collection d'*ephemera* au Cadre d'Or. En partant, il m'a dit : "je ne connais pas encore votre travail, mais j'ai aimé discuter avec vous, car j'aime les gens curieux." Peu après, je suis revenue le photographier à sa table de travail, et lui ai offert son portrait dans un cadre postal *Photop's*, une invention de mon père datant de 1991.

Muntadas a aimé l'histoire de mon père et des différentes vies du Cadre d'Or. L'été dernier, lors d'un dîner avec des ami·es artistes et cinéastes, il m'a proposé d'exposer tous ses flyers et cartons d'invitation dans la vitrine. Je suis repassée prendre un exemplaire de presque toutes les cartes et flyers de sa carrière, rangés par ordre alphabétique dans un grand meuble à tiroirs, et nous les avons étalés par terre pour réfléchir à leur présentation. Muntadas voulait qu'ils écrivent un mot ou une phrase, et c'est ce qui m'a donné l'idée de fabriquer des cadres-lettres en plexiglass, suivant une technique développée par mon père et mon frère**. C'est l'exposition que vous découvrez aujourd'hui, qui encadre et retrace une partie de l'histoire de la vie et de l'art de Muntadas.

—Mona Varichon

*Si vous ne le saviez pas, je m'occupe depuis 2024 de l'atelier d'encadrement fondé par mon père Jacques-Henry Varichon, surtout connu pour son fauteuil Galaxie auto-tendu mais également à l'origine de bon nombre d'inventions n'ayant encore jamais vu la lumière hors de son atelier. Fondé à Paris en 1979 et installé au Viaduc des Arts depuis son inauguration en 1994, le Cadre d'Or a été repris par mon frère Tymour à la mort de notre père en 2011. Depuis bientôt deux ans, je redécouvre, archive et mets en valeur les inventions, designs et recherches de mon père, tout en apprenant à gérer son atelier, dans lequel j'ai passé une grande partie de mon enfance. J'y organise également des expositions-vitrines depuis novembre 2024. Si vous êtes déjà allé·es au Cadre d'or, vous savez pourquoi ce lieu mérite d'être préservé et partagé avec d'autres, avec sa mezzanine suspendue, ses parois transparentes et arrondies qui laissent passer la lumière, sa cave remplie d'outils et de machines pas toujours homologuées, et ses recoins débordant d'inventions, de maquettes et de vestiges qui, bien que d'une époque révolue, sont toujours aussi beaux, utiles, innovants et inspirants.

**Je remercie chaleureusement l'équipe du Cadre d'Or – Clément Chatin, Lætitia Paviani, Mathilde Roger et Tymour Varichon – d'avoir innové pour fabriquer ces cadres et rendre ce projet possible, et notre voisin maquettiste et ancien ami de mon père Rod Marawi, qui a produit les plus de 700 griffes en plexiglass qui retiennent les cartes de Muntadas. Enfin, je remercie Muntadas pour son enthousiasme et sa confiance dans ce projet commun et hors du commun.